Leçon de gymnastique du Ier degré

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **66 (1937)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mais il sera préférable de tirer les sujets de rédaction de ce qu'ils savent du moulin du village.

Exemple. Le moulin de notre village. — La roue du moulin. — Notre moulin est mort, etc.

9. Récapitulation

Cette récapitulation peut se faire par l'emploi de fiches. L'an dernier, M. Mottet, aidé de deux de ses collègues, a publié un stock de fiches tirées de dix chapitres de *Mes Lectures*. Ce chapitre y était traité. Une série de dix chapitres, préparés de la même manière, est en préparation pour cet automne. (Je me permettrai de revenir sur ce sujet dans un prochain numéro du *Bulletin.)*

10. Autres lectures

Dans le livre du troisième degré, il est deux chapitres tirés du même conte de A. Daudet. Ils seront lus mais ne feront pas nécessairement l'objet d'une étude approfondie.

1. Alphonse Daudet s'installe dans son moulin, p. 193.
2. La rentrée du troupeau en Provence, p. 231.

Le maître pourra donner lecture complète du conte « L'installation » des « Lettres de mon Moulin ». A la fin de la semaine, il pourra encore lire un autre conte se rapportant au moulin : « Le moulin qui ne tourne plus » de René Bazin. (Pages choisies, p. 247.)

11. Conclusions

Dans ce chapitre, on a vu les conséquences fâcheuses de l'introduction du machinisme en Provence. Dans le même ordre d'idée, on peut faire une causerie sur le changement apporté chez nous et dans le monde entier par le machinisme. Chez nous, c'est la périclitation de diverses petites industries : cordonnerie, menuiserie, filage et tissage, etc. On parlera aussi des machines dans nos exploitations agricoles.

André Descloux.

Leçon de gymnastique du Ier degré

Il est 6 h. ½ du matin, je suis déjà levé, avant maman. Comme c'est gai le matin. Allons vite faire un tour dans la campagne.

I. a) Marcher dans différentes directions.

b) Pas marché sautillé rapide.

c) Oh ! un papillon. Avec 3 petits pas et un grand saut, nous allons l'attraper. Comme il est joli !... Trop joli pour le garder. Laissons-le partir... *Idem*, plusieurs fois, attraper le papillon très bas, le relâcher en levant les bras aussi haut que possible.

II. Maman n'est pas encore levée, c'est drôle. Je viens d'entendre le réveil. Hier soir, elle l'avait remonté comme cela : bras pliés, doigts sur les épaules, rotation du bras et de l'épaule, en avant pour le réveil, et en arrière pour la sonnerie. Après quoi, il a fait tic-tac toute la nuit : même position des mains, incliner le corps à droite, puis à gauche, en disant d'abord tic-tac,

puis moins 5, moins 4, moins 3, moins 2, moins 1, 7 heures... rrrrrr, la sonnerie marche avec une nouvelle rotation des épaules.

Maman ne se réveille toujours pas ; je vais voir dehors ce qui se passe. Tiens ! un avion dans le ciel. Faire l'avion : départ accroupi, simuler le départ de l'avion par trois petits sauts successifs, puis courir bras levés de côté, pencher aux virages, atterrir en vrille. Ne pas oublier le bruit du moteur. Quand il s'arrête, les enfants sont assis par terre. C'est toujours dangereux, un atterrissage ; je vois que j'ai risqué de tuer mon lapin qui rôdait dans le pré. Faire le lapin : position accroupie, mains verticales par-dessus la tête, paumes en dehors, sautiller. Lorsque le petit lapin est content, il lève le train arrière avec appui sur les mains. Cette fois, c'est le petit lapin qui est dangereux, il a failli écraser l'escargot.

Faire l'escargot : à terre, à plat-ventre, bras pliés, coudes en arrière, les 2 index tendus au sommet du front simulant les cornes. L'escargot a eu un peu peur, il regarde à droite puis à gauche. (Attention aux coudes qui doivent rester en arrière.)

En attendant, maman n'est encore pas réveillée : allons sonner les cloches (à droite, puis à gauche) en chantant : Frère Jacques.

Ah ! la voilà ! Bonjour, maman ! A terre, étendue, venir toucher la pointe des pieds avec les doigts en disant : Bonjour ! maman ! se recoucher : Au revoir ! maman !

Elle nous permet d'aller jouer... à quoi ? au cheval. Nous voulons être des chevaux, des chevaux qui tirent des voitures (par deux : l'un tire l'autre)... des chevaux qui sautent par-dessus la haie (corde ou banc)... des chevaux sauvages qui courent, trottent, galopent. Courir, trotter, galoper.

Attention, voilà le tigre... tous les chevaux se sauvent dans un coin. Celui que le tigre attrape devient à son tour un tigre. Les tigres rentrent dans la forêt (bancs, perches, coins, etc.). Au signal, ils bondissent sur les chevaux qui galopent. Ceux-ci se sauvent. Le jeu s'arrête lorsqu'il n'y a plus de chevaux.

MADELEINE THÉVOZ.

† M. Emile Macheret, maître régional à Attalens

La mort vient de clore brutalement une carrière pédagogique bien remplie : celle de M. Emile Macheret, maître régional à Attalens. La population de cette importante paroisse ne fut pas peu surprise d'apprendre son décès, le lundi matin 27 septembre. La veille, très gai et très dispos comme de coutume, il avait dirigé les chants liturgiques des offices, causé familièrement avec ses collègues, discuté assez tard dans la soirée avec diverses personnes, puis il était rentré chez lui, sans avoir éprouvé de malaise inquiétant. Et, voici que le matin, des douleurs d'entrailles l'acheminèrent avec une rapidité foudroyante vers un dénouement fatal qui surprit tout son entourage. Ses funérailles ont montré de quelle sympathie et de quelle estime il était l'objet.

Né en 1879, à Vuisternens-en-Ogoz, son village d'origine, il eut la douleur de perdre son père très tôt ; c'est pourquoi il dut, avec sa mère et ses frères et sœurs, quitter la forge paternelle pour s'en aller à Posat, où il passa la plupart de ses années de scolarité. Il en garda une forte empreinte, car dernièrement